

Statistique des industries mixtes de la pâte et du papier*.—La fabrication de la pâte, du papier et des articles en papier peut, dans certaines conditions, se considérer comme trois industries; en effet, elle se fait souvent dans des usines distinctes et tout à fait indépendantes. La fabrication de la matière de base et sa transformation en papeterie et autres produits très ouvrés ont souvent lieu dans la même usine. Cette transformation effectuée par l'industrie de la pâte et du papier ne représente qu'une fraction de la production de papier et de carton transformés au Canada dont la majeure partie provient encore d'usines de transformation spéciales classées dans d'autres groupes industriels.

Vu ces différentes fabrications intervenant dans la même usine, il est difficile de séparer plusieurs des statistiques relatives à la pâte, au papier et aux produits du papier. Toute la transformation effectuée dans les papeteries de cette industrie est attribuée au groupe industriel particulier d'usines de transformation dont elle dépend. La transformation jusqu'au papier occupait 128 usines en 1960. Leurs 65,642 employés ont touché \$344,409,846 (65,028 employés et \$322,311,304 en 1959). Exclusion faite de la pâte fabriquée pour leur propre usage par les usines mixtes de pâte et de papier, la valeur globale des matières et fournitures employées par l'industrie a été de \$656,877,464 en 1960 (\$628,269,346 en 1959), la valeur d'origine des expéditions, de \$1,578,727,108 (\$1,499,585,644), et la valeur ajoutée par la fabrication, de \$811,546,844 (\$761,035,456).

De manière générale, la pâte et le papier sont les principaux produits du Canada sur le marché mondial; le papier-journal à lui seul rapporte plus au Canada depuis longtemps que le blé, le nickel ou toute autre marchandise. Les États-Unis absorbent annuellement plus de 80 p. 100 des exportations canadiennes de bois à pâte et le même pourcentage que celles de pâte et de papier.

Sous-section 4.—Industrie du placage et du contre-plaqué

La production de placages et contre-plaqués en bois dur est en grande partie limitée aux provinces de l'Est. Les changements apportés aux procédés de fabrication des contre-plaqués de bois dur leur ont ouvert de nombreux usages nouveaux, spécialement comme matériau de revêtement des murs intérieurs des maisons et autres édifices.

Les placages et contre-plaqués de bois tendre sont fabriqués presque exclusivement en Colombie-Britannique. Le sapin de Douglas est le plus ordinairement employé parce qu'il offre des billes de gros diamètre qui assurent de grandes feuilles sans nœuds. L'emploi de colles synthétiques à base de résine est la clef d'un produit devenu presque indispensable à l'industrie de la construction: on s'en sert pour fabriquer des panneaux muraux, des coffrages à béton, des matériaux de toiture et de revêtement et des faux-planchers; pour construire des silos, des encoffrements et des caissons; pour doubler les wagons couverts, pour fabriquer des carrosseries d'autobus, des remorques, de petites embarcations, des panneaux à coffrets et des doublages de caisses, du matériel à caisses et des bâtis de meubles; pour revêtir des portes, et beaucoup d'autres usages.

Le chauffage dans des moules à l'aide de champs électriques à haute fréquence (chauffage diélectrique) des placages collés permet la fabrication de contre-plaqués façonnés qui sont maintenant beaucoup utilisés dans la construction des meubles.

Les placages canadiens ne sont pas faits seulement d'essences indigènes. Plusieurs essences importées d'une valeur décorative particulière sont plaquées avec

* Voir le chapitre XIV pour de plus amples renseignements sur les industries des pâtes et papiers et de la transformation du papier.

† Pour les raisons mentionnées à la section 1 de la Partie II du chapitre du Commerce extérieur, l'or est exclu de la statistique du commerce canadien.